

# L'INTERDICTION DE L'IVG AUX ÉTATS-UNIS : UN ÉLECTROCHOC POUR LES DROITS DES FEMMES

---

**Deux ans après l'abrogation du droit fédéral à l'avortement par la Cour Suprême américaine, France 5 a diffusé « Avortement aux États-Unis : la grande fracture », un documentaire poignant qui met en lumière les défis auxquels font face les femmes américaines sous l'effet de la législation restrictive.**

---

Malgré les avancées et les combats menés pour défendre leurs droits, les femmes restent souvent prises au piège des politiques restrictives en matière d'avortement aux États-Unis.

Le 24 juin 2022, les États-Unis ont subi un véritable électrochoc avec l'abrogation du droit fédéral à l'avortement, décidé par la Cour suprême américaine, la plus haute instance judiciaire du pays. Depuis cette décision, une vingtaine d'États ont interdit ou sévèrement restreint l'accès à l'IVG, redonnant aux États toute latitude pour légiférer dans ce domaine. Le documentaire de France 5 prend place dans plusieurs États, notamment le Texas, le Colorado et l'Illinois.

## **LES FEMMES DÉFAVORISÉES EN PREMIÈRE LIGNE**

Face aux restrictions, les femmes défavorisées et marginalisées sont souvent les plus vulnérables. L'accès à l'IVG devient une question de classe sociale et géographique, certaines femmes doivent parcourir de longues distances pour accéder à des services médicaux, tandis que d'autres sont confrontées à des barrières financières insurmontables.

En privant les femmes de leur droit fondamental à décider de leur propre corps, ces législations les exposent à des risques accrus de santé et à des situations de détresse émotionnelle et financière. Les témoignages recueillis dans le documentaire, « Avortement aux États Unis : la grande fracture » mettent en évidence ces réalités brutales, montrant comment des femmes se retrouvent contraintes de poursuivre des grossesses non désirées ou risquées, souvent au détriment de leur santé et de leur bien-être général.

## **« LOI DU BATTEMENT DE COEUR » : OBLIGÉE DE PORTER UN FOETUS NON VIABLE**

L'histoire d'Élisabeth Weller est mise en lumière dans le documentaire. Vivant au Texas, elle est tombée enceinte début 2022 avant de perdre les eaux à 18 semaines, rendant ainsi la continuation de sa grossesse impossible. Malgré des chances minimales de survie pour le fœtus, les médecins ont été contraints de ne pas intervenir en raison de la loi texane en vigueur. La "loi du battement de cœur" ou "SB8", adoptée en septembre 2021, toute IVG est interdite dès lors que les pulsations sont détectables, soit vers la sixième semaine de grossesse, à moins que la mère soit en grave danger. Élisabeth Weller a partagé avec un journaliste de France 5 :

"La médecin m'a expliqué que ma seule option serait de revenir avec des complications graves, comme une septicémie." Contrainte d'attendre que son état de santé se détériore, elle a finalement pu avorter quelques jours plus tard, mais seulement après l'arrêt naturel des battements cardiaques du fœtus.

En 2023, elle a poursuivi l'État du Texas en justice, aux côtés de cinq autres femmes, pour contester la loi SB8 qui mettait leur vie en danger. Samantha, l'une de ces femmes, a également témoigné lors de l'audience.

## **LES CONSÉQUENCES HUMAINES DES DÉCISIONS POLITIQUES**

Samantha a été confrontée à une décision déchirante : continuer une grossesse malgré une malformation crânienne fatale pour le fœtus. Dépourvue des ressources financières nécessaires pour se rendre dans un État où l'avortement était autorisé, elle a dû accoucher d'une petite fille qui est malheureusement décédée dans ses bras quatre heures plus tard. Cette tragédie illustre de manière poignante les conséquences des politiques restrictives en matière d'avortement. En se voyant privée du choix de mettre fin à une grossesse médicalement condamnée, Samantha a non seulement enduré un traumatisme émotionnel profond, mais elle a également subi une pression physique et mentale. Son témoignage, marqué par des émotions brutes et une détresse palpable, révèle l'impact dévastateur que de telles lois peuvent avoir sur la vie des femmes et de leurs familles. En fin de compte, Samantha et d'autres femmes confrontées à des situations similaires incarnent la réalité humaine derrière les décisions politiques souvent déconnectées de ces répercussions personnelles profondément intimes.

**Ines Paiva**